

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

SEPTEMBRE 2022

* * *

ANALYSE DE REVES

V♀

Je suis dans un immeuble professionnel, avec beaucoup de monde. À un moment, je veux partir et je vois un bébé, tout seul. On me demande de l'emmener en attendant de trouver les parents. Les gens sont très beaux, très bien habillés, les femmes très bien maquillées. On aurait dit un plateau télé. Je suis moi-même interviewée avec deux autres personnes, autour d'une table ronde. Je ne sais pas très bien où est la caméra. Je sais que je ne suis pas à mon avantage. Les autres sont préparés, moi pas. C'est après, que je me retrouve avec ce bébé. J'essaie de trouver un ascenseur qui marche, pour partir. Mais c'est impossible. Je suis finalement dans la rue avec le bébé. Je vais essayer de rentrer. Je passe par des routes de campagne en vélo. Le bébé est de moins en moins bien habillé. Il finit presque comme une poupée de chiffon. Dans la campagne, en vélo, je vois qu'il est noir. Et dans le noir, du côté droit, je vois des gens qui se préparent pour une réunion. Je suis étonnée, car il fait froid et le sol est humide. Il est en train de pleuvoir. Je vois bien que le bébé est de moins en moins bien. Mais je fais de mon mieux, car l'emmener sur un vélo, n'est pas facile. La route est sinueuse et je me dirige vers le mont Cassel où habitent des amis de mon père. Je crois qu'on a déjà parlé de ce rêve.

H♂ : *Tu ne l'as pas présenté en groupe.*

J'ai noté que le bébé, c'est moi, à moitié abandonné.

Oui. Un bébé abandonné !

H♂ : *On sent que tu veux faire un effort pour t'en occuper, mais cela ne marche pas très bien. Ce que je comprends, c'est que tu ne t'occupes pas assez de toi.*

D♂ : *Et tu dis souvent que les gens ne veulent pas de moi.*

J'avais noté que j'avais oublié ma part enfantine et que je dois m'occuper de moi.

De toi ! As tu un autre rêve ?

J'ai un autre rêve. C'est un petit rêve. Je suis dans notre maison, avec maman. Nous la rangeons. Il y a des plastiques, des emballages. Un SDF entre chez nous pour demander quelque chose, nous lui donnons. Il sort, mais nous nous disons que nous devons prendre nos précautions. On a osé le laisser entrer. Et il est entré sans sonner à la porte. C'est la nuit. Je vois une voiture devant chez nous, avec toutes les portes ouvertes. Je vois des ombres fureter dans notre jardin en train de cueillir des choses.

D♂ : *Je me rappelle très bien de ce rêve.*

Un autre rêve !

Nous sommes dans une salle de réunion, avec des personnes de l'entreprise. Pierre-André est quelque part. Sa sœur Claire est près de moi. Nous avons reçu du courrier dans lequel on nous explique les revendications des syndicats. Par exemple à propos d'une indemnité pour nos vêtements. Je parle quand c'est mon tour pour être interrogée. Je suis d'accord avec la

direction, j'argumente clairement mes idées au risque de déplaire. Je sais que Pierre-André est dans la salle. Je sais aussi que beaucoup ne seront pas d'accord avec moi. Celui qui m'a interviewée, est un jeune médecin. Suite à cette réunion, nous descendons pour déjeuner tous ensemble. Je suis rejointe par mon ancien manager. Elle a une bouteille de champagne. Elle veut fêter quelque chose, je ne sais pas quoi. Je voudrais qu'elle ne soit pas là, elle nous dérange, car je n'ai plus la possibilité d'être libre pour voir Pierre-André. Claire, sa sœur, ne dit rien à propos de ce que j'ai dit tout à l'heure. Elle pense à ça, car elle est la fille d'un PDG. Nous sommes en bout de table, Françoise, moi et Claire. Elle ouvre la bouteille et en même temps nos verres sont remplis de vin rouge. Elle se met à danser debout, elle se lâche, je précise qu'elle est très grande. Un médecin veut s'approcher d'elle. Elle ne le voit pas et continue à danser.

C'est un rêve de séduction.

H♂ : C'est qui, Pierre-André ?

C'est mon amour de jeunesse.

D♂ : Qui est souvent présent.

Comment as-tu connu Pierre-André ? Tu as pensé que ce serait l'homme de ta vie.

Que ce serait mon mari, que je serai sa femme. Cela a été un flash, mais je l'avais rencontré deux ans avant, il ne s'était rien passé. Mais quand on a dansé ensemble, j'ai eu un flash. Je me suis dit que ce serait mon mari et que je serai sa femme. C'est fort ! Nous avons eu une histoire pendant un an. Et cela a volé en éclats.

Tu as construit à l'intérieur.

L'histoire ne s'est pas arrêtée, car on s'est retrouvé. Il s'est marié, 13 ans après, j'ai perdu alors sa trace. Un jour, 11 ans après, j'ai retrouvé son numéro de téléphone sur Internet, j'ai vu qu'il n'était plus marié. Et j'ai laissé un message sur son téléphone fixe. Et le lendemain il m'a appelé et on s'est retrouvé pendant deux ans. C'était en 2011. Mais cela a été deux années tortueuses.

D♂ : Donc c'est une relation qui ne pouvait pas fonctionner dans le futur.

On était chacun dans de mauvaises situations. Lui était divorcé et sans travail, il avait une société, mais avec les événements de 2008, tout avait explosé. Moi, j'avais beaucoup de soucis.

D♂ : Mais si vous n'aviez pas eu de soucis, vous ne vous seriez pas rencontrés.

Lui prétextait que son fils ne voulait pas une autre femme pour lui. Son fils avait 8 ans. La première chose qu'il m'a présenté, c'est son fils.

H♂ : De son côté, cela a « patachonné », il s'est séparé de sa compagne.

Je sais qu'il ne l'a pas épousé par amour. Elle était très jolie, beaucoup plus jeune, une famille avec beaucoup d'argent, ils s'entendaient bien, mais ce n'était pas l'amour avec un grand A.

H♂ : Tu tenterais avec lui une troisième fois ?

Je ne tenterai plus rien. Je ne fais plus d'effort. S'il fait un effort, peut-être. Mais il est devenu alcoolique.

D♂ : Donc ce n'est pas idyllique. La relation serait devenue compliquée.

Oui. En plus c'est un homme avec un très grand ego, très orgueilleux. C'est terrible ! Je connais ses défauts, mais j'ai vu autre chose que ça. Vous connaissez ma vie !

H♂ : Impression que cette histoire n'est pas tout à fait terminée.

J'essaie de m'occuper de moi.

C'est à l'intérieur de toi que tu peux casser cette histoire.

H♂ : Tu peux peut-être lire autrement cette histoire.

D♂ : Peut-être déidéaliser cette histoire.

J'essaie. J'ai été obsessionnelle avec cette histoire. Avec la culpabilité de la rupture, car c'est moi qui l'ai provoquée. Au fond de moi ce n'est pas ce que je voulais. Je l'ai fait au téléphone. On a continué à communiquer, mais cela n'était plus pareil. Quand on s'est retrouvé, il me disait qu'on aurait dû avoir un enfant ensemble. Il est intéressé quelque part. Si j'avais dû avoir un enfant, cela aurait été avec lui, pas un autre.

A ce moment est sorti un rêve d'amour.

Toujours ce bébé ! Un bébé abandonné !

Ce bébé, que vous n'avez pas engendré ensemble.

Je n'aurais pas fait un enfant seul.

D♂ : Là tu dors bien.

C'est un rêve récurrent. Ce qui est difficile, c'est passer au-delà de ces murs.

Cela ne te permet pas de rencontrer un autre.

Les autres ne lui arrivent pas à la cheville. Maintenant je vis pour moi, sans les soucis que j'ai pu avoir, j'en ai encore un peu avec ma belle-mère, même beaucoup. Je cherche à vivre sereine.

H♂ : Tu connais son fils ?

Je sais ce qu'il est devenu. C'est devenu quelqu'un qui veut faire une carrière dans le tennis, il est dans une école aux USA, il a 21 ans.

Il aurait pu être avec toi.

Si j'avais eu des enfants, ils auraient 15 ans de plus. J'ai même du mal à l'imaginer. Car j'ai l'impression de ne pas avoir fait ma vie. Quand je rencontre des jeunes, je suis contente de parler avec eux, par exemple avec Bablacar.

D♂ : Dans les prochaines rencontres avec l'homme, tu peux peut-être regarder au-delà de l'arbre, plutôt la forêt.

C'est l'autre qui a envie de moi. Moi j'ai la faiblesse de penser que cela viendra.

D♂, ton rêve !

* * *

D♂

C'est le matin et je vais quitter un hôtel. Je ne sais pas où je suis. Ma valise est prête, mais la porte est bloquée, je ne peux pas sortir de cette chambre. Peut-être par la porte communicante, mais elle est bloquée. Je suis toujours avec ma petite valise ; J'essaie une nouvelle fois par la fenêtre, mais c'est bloqué. Je suis avec cette valise, sans angoisse. Je parcours cette chambre, je cherche l'issue. Pour trouver ça, je me dis « D♂, assieds-toi et pense ! ». Je me mets comme ça, je commence à réfléchir, j'entends « ça va, M. Bosco, vous savez, la réception est au 20ème étage. Je me réveille à la réception, au 20ème, ouverte, avec plein de plantes

hydroponiques. Je me réveille. C'était avant mon calcul rénal, car j'ai eu des coliques néphrétiques.

H♂ : Cela fait mal !

Oui, très mal. J'ai eu ce rêve la semaine où j'étais guéri. J'ai eu un deuxième rêve. J'étais guéri, mais je me réveillais, car je ne me sentais pas guéri.

Déjà tu étais avec des calculs.

Je sentais ces calculs venir.

Ensuite tu allais trouver la bienveillance.

Comment s'appelle ce rêve ?

Un rêve de bienveillance. L'ambiance lui permet de se tranquilliser.

Comme les gens de la réception. Mais quand je suis dans cette chambre, je ne suis pas angoissé. Je n'ai pas tendance à avoir peur des ascenseurs.

De toute façon, on va bien venir me chercher.

Toujours, même dans un ascenseur. Même si c'est plus grave, comme dans mon accident d'avion.

H♂ : 20 signifie-t-il quelque chose ? 20 ans ?

Non. C'était en 2002, non ?

V♀ : Quel était cet accident d'avion ?

Il s'est produit au large du Brésil, avec des problèmes techniques au niveau de la turbine et du train d'atterrissage. Il a fallu vider tout le kérosène. C'était au dessus de Sao Paulo. Le train était bloqué, il a fallu amerrir dans un champ inondé. Cela s'est passé dans un aéroport militaire.

H♂ : As-tu eu peur ?

Il y a trois réactions à la peur : rester immobile, crier ou aider. Moi, c'était la dernière, mais j'avais peur. Cet avion va parfaitement amerrir. Pas de feu !

H♂ : J'ai vu cet accident dans un documentaire télévisé.

Oui, les militaires brésiliens nous ont encadrés. Ce sont des militaires très imposants, avec des armes. Cela ne rigolait pas. La peur disparaît au moment de la descente.

P♂, votre rêve !

* * *

P♂

Je n'ai pas de rêve. En revanche j'ai une histoire qui peut être intéressante. Une histoire d'amour, je suis un grand romantique, tous ceux qui me connaissent, le savent. Je ne sais pas si vous connaissez l'association de voisins, Next door.

V♀ : J'utilise Next door.

J'y ai vu quelques personnes. Je suis venu à la deuxième soirée. Là, j'ai rencontré ce que j'appellerais mon troisième coup de foudre, une jolie blonde. On a passé deux à trois heures ensemble, alors que les gens étaient autour de nous. C'est une femme de 63 ans. Je lui ai demandé si elle voulait construire. Elle était divorcée, avec deux enfants et des petits enfants.

Ce mot l'a interpellé. On ne s'est pas revu car le siège de Next door a changé, je n'en avais pas connaissance. On ne s'est plus revu pendant 9 mois. La responsable a demandé d'appeler les hommes, car il n'y en avait pas beaucoup. Donc elle m'a appelé à mon cabinet. Au début, malgré son prénom, 9 mois après, je l'avais un peu oublié. Pendant 9 mois, j'ai rêvé de cette femme, comme une expérience idyllique, quelque chose que je n'ai pas eu et que j'aimerais avoir. Donc on s'est revu le vendredi suivant. Et là cela a été complètement fusionnel, on s'est vu pendant 6 mois, pendant la période du COVID. C'était magnifique. Au bout de 6 mois, elle m'a dit qu'elle n'avait plus de désir, on va rester copains. Je l'ai revu il y a 15 jours, elle était avec un autre type, un portugais. Je n'ai rien contre les portugais. Mais comme disait une de mes amies, c'est vraiment le jour et la nuit avec moi. Il avait 70 ans, une petite tonsure, les cheveux sales. Je me suis demandé où elle était tombée. Je pense que le type devait l'appeler quand elle était chez moi. J'avais rêvé de cette femme pendant 9 mois, on a une belle histoire d'amour, cela s'est arrêté brutalement, je n'ai pas vraiment compris pourquoi. Elle m'a dit que pendant les 6 mois j'étais en observation. Je trouve que ce n'est pas très sympathique, d'autant plus que pendant les 6 mois elle m'a prouvé qu'elle était amoureuse de moi. Ce que j'ai moins bien vécu, c'est qu'après la rupture elle a essayé de gommer cette relation, qui pour moi était très belle. Elle s'est en quelque sorte rachetée, car elle m'a boosté assez pour que je me débarrasse de plein de choses dans mes caves et que je transforme mon appartement, que je vende des immeubles. Elle a été un élément moteur que je ne regrette pas. Ce n'est pas un rêve, mais peut-être que tu peux m'aiguiller un peu.

H♂ : C'est comme un rêve éveillé.

Oui, un rêve, qui est devenu réalité.

à quel point étais tu amoureux d'elle ?

J'étais très amoureux d'elle, car je l'ai associé, 30 ans auparavant, à deux autres belles histoires d'amour. Elles avaient 30 ans de moins. Dans ma vie, quatre histoires ont compté. Je n'ai pas donné un détail. Dans le groupe Next Door, on était tellement fusionnel qu'un des membres, une femme, s'est tournée vers moi « quand allez-vous vous marier ? » Moi, qui ai un côté joueur assez prononcé, j'ai dit « au mois d'août ». Elle me regarde en me disant que je n'en ai jamais parlé. Cette femme, mariée à 24 ans et divorcée à 27 ans, était éprise de liberté, c'est une joueuse de pétanque. Est-ce qu'elle n'a pas trouvé que j'avais un désir un peu trop fusionnel et qu'elle avait envie d'espace et de liberté ?

Elle veut vivre libre. Vous avez été longtemps en observation. Vous avez profité d'elle le temps qu'elle ne s'ennuyait pas.

Elle m'a reproché d'être plus en demande qu'elle ne l'espérait ou ne l'attendait. Mais on ne s'ennuyait pas du tout, on voyait des films anciens.

Vous viviez ensemble ?

Oui. Pour moi c'était un coup de foudre. Je l'ai revu il y a un mois, car on fait de la gym parfois ensemble. Je l'ai vu aussi il y a 3 semaines à un brunch, où elle était venue avec son fameux José. C'est là que je ne me suis dit qu'il est l'antithèse de moi. Quand elle est partie, elle m'a dit que son rêve, c'est un homme grand, brun, avec des yeux bleus. Et il ne correspondait pas du tout à son profil. En plus, il n'a pas dit un mot de toute la soirée. Je ne sais pas ce qu'elle lui trouve, à part qu'il est champion de pétanque comme elle. Et il l'a emmenée dans son pays au Portugal.

H♂ : C'est peut-être de l'amitié entre eux deux.

C'est possible.

H♂ : Peut-être qu'entre eux deux il y a une distance qui lui convient à elle.

D♂ : Ou elle n'aimait pas votre côté fusionnel, elle a eu peur.

Oui. Pour moi, construire avait du sens. C'est avancer à deux dans une même direction.

D♂ : Les gens qui ont divorcé, ont du mal à reconstruire.

H♂ : Toute femme comprend très bien le mot « construire ».

V♀ : Pendant les 6 mois vous avez vécu ensemble ?

On a chacun notre appartement. Au début on se voyait le week-end. Elle m'a dit qu'une semaine sans moi, c'est trop, donc je devais venir le mercredi. Elle venait le vendredi soir, elle repartait le lundi matin. Et j'allais chez elle le mercredi. Et le jeudi on se voyait à la gymnastique. Une fois je lui fais remarquer qu'on s'était vu toute la semaine. J'ai senti un mouvement de recul, comme si je prenais trop sur sa liberté. Mais je ne suis pas psychologue, je suis avocat. Personne n'est parfait.

Vous l'avez oublié ?

Je m'efforce de l'oublier, car je me suis mis à m'attarder sur ses rides, en absence de maquillage. C'est dommage. Dire que c'était la femme de ma vie, est un peu excessif. Elle était importante.

V♀ : Quand tu étais avec elle, elle s'habillait bien ?

Oui, elle était très élégante.

H♂ : Tu es amené à la recroiser ?

Oui, je la revois à la gymnastique. Elle me disait que je lui rappelais ses parents, notamment son père, qui était un homme très élégant, nœud papillon, boutons de manchette... Pour mon anniversaire, elle m'a offert des boutons de manchette. En fait elle souhaitait sa liberté, j'étais trop sur elle.

C'est une femme libre.

D♂ : Il y a beaucoup de femmes libres.

L'engagement est très complexe.

Après on se culpabilise, je n'aurai pas dû faire ça.

Etes-vous résigné ?

Pas du tout.

La conclusion !

La conclusion, c'est que ce n'est pas simple, même plutôt très compliqué. Faut-il s'investir complètement dans une relation ou le faire au fil de l'eau ?

Il faut s'affirmer ! S'affirmer pour pouvoir dialoguer avec l'autre. Je pense que vous devez défendre votre position.

J'ai eu l'intention pendant longtemps de la reconquérir, pendant près d'un an. Quand je lui ai dit que je l'aimais encore, elle m'a dit « moi, je ne t'aime pas ». Cela refroidit un peu.

H♂ : Elle a l'air de savoir ce qu'elle veut.

Oui. Sa fille m'avait dit qu'elle est très indépendante. C'est une femme de 63 ans, qui a fait sa vie maintenant, qui vit seule. Elle s'est construite autour du sport. Elle est ancienne cadre commerciale chez Schneider, elle a pris sa retraite, elle donne des consultations sur l'énergie,

il paraît que cela marche.

H♂ : C'est à la mode.

D♂ : Vous avez la facilité de la rencontre.

J'ai été longtemps un homme timide, jusqu'à 22 ans. Après j'ai fait du théâtre et je le suis beaucoup moins. Elle m'avait dit que chez moi il y avait un fond de timidité.

H♂ : Tu as la possibilité de te mettre à la pétanque.

Je me suis mis en effet à la pétanque. Adolescent, j'étais un pointeur. Et là je me suis découvert un tireur. C'est quelque chose qui me plaît. Les autres me disent que Bénédicte m'a passé le virus. Je coupe les ponts.

Coupe ! Ce n'est pas la bonne personne ! D'autant plus que vous avez été longtemps en observation.

Elle m'a acheté de la vitamine D et des gélules. Aucune femme ne m'avait fait ça. Je me dis que quelque part elle a des sentiments pour moi. C'est une femme, qui, après la rupture, a décidé de s'occuper de mes caves, de bricoler chez moi. Elle a passé des dimanches entiers à m'aider.

D♂ : Elle veut te conserver comme ami.

Je pense qu'elle veut garder un lien affectif.

H♂ : Il faut trouver la bonne distance.

V♀ : C'est quelqu'un qui aime bien s'occuper des autres aussi.

Oui.

D♂ : Cela peut devenir plus fort dans les rapports humains.

Une amitié.

D♂ : Une amitié très profonde.

Elle m'a dit qu'elle voulait conserver une amitié avec moi. Je ne l'appelle plus. Au début, quand je la rappelais, elle me disait que je la surveillais. Donc je ne l'appelle plus, terminé.

H♂ : Je voulais citer une maxime, un peu limite, mais il ne faut pas trop y compter : « souvent femme varie ! » Je pense que c'est une femme qui sait ce qu'elle veut.

Laissez-la venir ! Elle a peur d'elle-même.

D♂ : Elle a décidé d'être votre amie. Ce José est un homme qui ne fait pas peur à cette dame, avec les cheveux longs. Vous ne lui faites plus peur.

M♂, votre rêve !

* * *

M♂

Je n'ai pas fait de rêves intéressants. Cela remonte à deux mois. C'est parce que je me rappelle de celui-là. Je l'ai noté. Je ne sais pas si c'était le printemps ou l'automne, normal. Une grande forêt de chênes, un peu comme à Chenonceau, mais aussi la forêt des bobos. Des arbres sauvages, pas taillés, de belles allées, avec de belles propriétés partout. J'avais rdv là. À un moment je me dis que je ne vais jamais y arriver. J'ai passé une heure à rouler, avec ce labyrinthe. Je pose la question à quelqu'un : « comment je vais faire pour aller à 15 à 20 km ». Il me dit qu'il y a une belle route, pas une autoroute, très propre, sans clôture autour des

propriétés. Je m'arrête. Je vois une traction avant noire Citroën. C'est une allée, mais sans rangée d'arbres. Le propriétaire me renseigne. Je contourne la voiture. A l'arrière, il y avait un bateau, mais sans moteur qui sortait de la voiture. je n'aurais jamais cru qu'il y avait un bateau dans ce coffre. C'est comme si on avait découpé l'arrière de la voiture. Je vous montre le dessin de tout le rêve.

H♂ : Tu voulais aller où ?

Je ne me souviens plus, car c'est ancien.

D♂ : Vous pensiez que c'était difficile et c'était facile.

Peut-être. J'imagine trop, il ne faut pas trop réfléchir.

C'est un rêve de facilitation.

Et ce bateau que je découvre à l'arrière et que je n'avais pas vu.

Le bateau représente votre passé.

M♂ : Cela signifie que je me suis fait trop de soucis pour des choses passées. À une époque, oui, je me faisais des soucis.

C'est du passé !

D♂ : Vous faites-vous des soucis en général ?

Pas trop ! Je réfléchis. Mais j'ai remarqué que je pense à tous les cas de figure et ce n'est pas celui auquel je pense, qui tombe. Je fais ce que je dois faire. Si cela marche tant mieux, si non, tant pis. Je n'aurai pas de reproche à me faire.

V♀ : Je remarque une organisation, une clarté dans votre rêve.

Je ne suis pas organisé, je suis comme le chat de gouttière, je m'adapte.

La forêt est propre.

Oui. Un peu comme une clairière. Pas de taillis, les arbres tous de la même hauteur.

D♂ : Vous faites beaucoup de réflexions.

Peut-être !

H♂ : C'est plutôt positif, les choses s'éclaircissent. Impression qu'avant ta vie c'était une forêt avec du fouillis, maintenant c'est plus clair, de beaux arbres, avec de belles allées.

Le chemin est extraordinaire ! Votre vie a changé avec tous les rêves que vous faites.

Oui.

H♂ : Ton premier rêve était compliqué.

Le chemin est toujours derrière. Vous racontez votre rêve et cela vous ouvre un continent et de l'expectative.

J'essaie d'avancer.

Les rêves font avancer. Il faut évoluer.

Si j'écoute tout le monde, j'aurai tout contre moi. Je m'en fiche, j'ai mon idée et c'est moi qui ai raison. Avant je voulais faire plaisir à tout le monde. Mais je ne cherche pas d'histoire, je ne suis pas agressif.

Faites-vous de la peinture ?

Non, je ne suis pas un surdoué en peinture.

J’imaginai que vous pouviez dessiner plus vos rêves.

Oui, un dessin fait gagner du temps. J’ai fait ce dessin dans le train en vitesse. Cela m’embêtait de rater le commentaire de Graciela. Je voulais savoir ce que cela voulait dire.

H♂, ton rêve !

* * *

H♂

J’ai deux petits rêves. Le premier il y a 15 jours et l’autre hier ou avant hier. Je ne les ai pas notés j’ai juste une image. Dans le premier je vois que je grimpe en vélo comme sur une route de montagne, mais toute droite. Cela monte bien. Impression que je fais cette montée plusieurs fois. Et à un moment donné, dans la dernière scène, je suis la route, mais je suis à quelques mètres d’une espèce de falaise. Je fais un écart et je me retrouve trop proche du précipice. Je sens que je suis déséquilibré comme si j’allais tomber. Et je me réveille.

Dans le premier rêve, imagine que tu as fait des bêtises avec les gendarmes.

Oui, je me mets trop en danger par moment.

Trop en danger !

Et l’accident que j’ai eu il y a un mois. Je suis rentré dans une voiture et j’ai fait un vol plané au dessus de la voiture. Le vélo est resté derrière, la roue est un peu voilée. Mais j’ai bien enfoncé la voiture. En fait, des voitures étaient arrêtées à droite, je doublais. Au moment d’arriver au niveau de la dernière voiture, elle s’est mise à tourner à gauche pour entrer dans un parking. Je pensais qu’elle me voyait. Elle a fini par fermer le passage alors que j’étais à 35 km/h. J’ai été stoppé net. Quand je me suis retrouvé en l’air, je me suis dit que j’allais me casser quelque chose.

D♂ : Super H♂ !

J’ai fait un roulé boulé. J’ai terminé mon trajet en vélo. Mais j’ai eu mal pendant 2 à 3 semaines. J’aurais pu me casser quelque chose. C’est bizarre, car la voiture a tourné bien après que la voiture d’en face ne soit passée. Tout cela est la réalité. Et ce rêve s’est passé après l’accident.

L’autre rêve !

Il est un peu bizarre. C’est comme si j’avais une boîte avec un ordinateur dedans et c’est rempli de sable. Je reverse et secoue la boîte pour enlever tout le sable, pour le nettoyer. Je pense qu’il y a encore à l’intérieur de moi des scories. Ce n’est pas encore limpide à l’intérieur.

D♂ : Tu es très décidé. C’est positif.

Peut-être que c’est Graciela qui secoue. Parfois elle me frappe. Elle m’a fait trois fois des massages en digitopuncture et cela m’a bien aidé le lendemain. Elle a remis en place l’énergie pour faire diminuer l’inflammation.

D♂ : Le premier rêve est lié au vélo.

Il faut que je sois raisonnable et que je prenne moins de risques.

D♂ : Le deuxième est positif.

Il faut que je continue le nettoyage. Tout est bien carré !

Tu es calme et ne te soucie de rien !

Depuis lundi soir je me sens un peu libéré. Car après l'histoire du gendarme il y a eu des rebondissements, où j'ai eu l'occasion de faire connaissance avec le tribunal de Paris, avec un grand parvis. Graciela, ton rêve !

* * *

Graciela

Je veux raconter le dernier rêve de la nuit. C'est simplement un grand plateau de fruits d'Argentine. Des enfants venaient tout autour de la table. Les quatre enfants voulaient être avec la maman.

D♂ : Que signifie ce rêve ?

C'est la maternité éternelle.

L'amour d'une mère se traduit par le fait de donner à manger à ses enfants. Bien les soigner !

J'ai donné deux années de ma vie pour allaiter chaque enfant.

V♀ : Cela les nourrit autant physiquement que psychologiquement.

Ma maman m'avait allaité 3 ans.

C'est aussi donner aux autres les fruits de ton travail professionnel. Elle donne plus que jamais aujourd'hui.

V♀ : Moi, j'ai rêvé d'Hervé. Cela m'a perturbé, car je l'avais laissé de côté et il revient dans mon rêve. Il s'agit d'un autre Hervé, Graciela sait de qui je parle.

On connaît cet Hervé ?

V♀ : Tu as pu le rencontrer. Mais je pense que tu ne le connais pas. Je me suis demandé si j'avais bien fait. Il est bien là, dans le rêve. Il est apparu alors que pour moi c'est une histoire passée.

Tu peux avoir une relation amicale, comme pour P♂.

V♀ : Il vit dans une grande maison, mais il ne bouge pas les choses. Même sous mon impulsion cela ne bougeait pas. Quand je préparais des cartons à donner à Emmaüs, ils restaient là pendant un ou deux ans. Un arbre était tombé en travers de l'allée, pendant deux ans il est resté couché. Il suffisait de donner 100€ à quelqu'un pour qu'il le remette droit, car l'arbre était toujours vivant. Cette inertie m'était insupportable.

Il faut se libérer de tout. Libère toi de toi, reste en toi !

D♂ : Elle parle de vous deux.

P♂ : Je rebondis sur mon histoire. Quand elle a décidé de rompre, elle m'a reproché que je lui propose de venir chez moi pour la deuxième. Elle trouvait que c'était trop rapide. En plus nous sommes adultes et la faire venir chez moi, ce n'était obligatoirement pour une relation sexuelle. Mais il y a eu une relation dès le début.

Ce n'est pas important, c'est son problème à elle. Il faut vous imposer, soyez ferme !

D♂ : Elle vous appelle.

P♂ : Elle m'a appelé deux ou trois fois pour des problèmes juridiques, notamment pour un problème de parking. Aimer, c'est souffrir.

Absolument ! Aimer c'est souffrir, quand la relation n'est pas équilibrée. On ne doit pas

souffrir !

P♂ : Je suis restée avec elle 6 mois l'année précédente. Je crois que j'ai beaucoup idéalisé, car je l'ai mis sur le même plan que mes histoires d'il y a 30 ans. C'était une belle expérience, elle m'a boosté.

On va finir là.

Équipe de « SOS Psychologue »